

Nous prenons très au sérieux les paroles des directions des usines du groupe Arjowiggins qui stigmatisent, voire dénigrent, les délégués de la CGT. Le climat qu'elles entretiennent est propice à l'agressivité, la division des salariés entre eux.

En témoigne cette feuille apposée dans l'usine de Wizernes, qui appelle rien moins qu'au meurtre des délégués CGT. Selon le texte découvert sur des outils de travail de l'usine, **« il faut tous les buter »**.

Les délégués CGT ont pris toutes les mesures conservatoires légales pour préserver l'intégrité physique et morale de chacun d'entre eux.

Les directions d'entreprise, il faut le rappeler, ont le devoir légal de protéger les salariés sans exception, délégués compris.

Il est étrange de constater que le même jour :

- l'une des directions d'usine désigne les délégués CGT qu'elle présente comme boucs émissaires de la situation créée par la fermeture des sites.

- Au même moment, la feuille collée à plusieurs reprises dans l'usine indique : **« Qu'est-ce qu'un cgtiste ? Un étranger qui vient manger le pain de nos travailleurs. »**

Les mots de la terreur raciste servent-ils à préparer un passage à l'acte ?

Les syndicats de la Filpac CGT avec leur Fédération et toute la CGT (UL, UD...) exigent des directions d'Arjowiggins :

- La condamnation publique de la feuille raciste d'appel au meurtre diffusée à Wizernes ;

- Le renoncement immédiat à tous propos propres à exciter l'agressivité, la haine, la division entre salariés ;

- L'arrêt de la campagne de dénigrement contre les délégués de la CGT.

Les syndicats de la CGT assurent les salariés qu'ils continueront, malgré les menaces et les tentatives d'intimidation, de se tenir à leurs côtés pour défendre leurs intérêts. Parce que leur seul but, c'est la défense de l'emploi de toutes et tous. Continuons, tous ensemble, de défendre nos emplois, dans l'unité, la solidarité.

Le 29 janvier 2015